



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

PHEDRE SANS RACINE

À la base, les mots Phèdre et Racine ne provoquent pas forcément un désir irrésistible de se précipiter dans une salle obscure ! Souvent étudiée et jouée, la tragédie du célèbre auteur peut, pour certains, s'inscrire au catalogue des pièces vues et plus à voir ! Maintenant, quand une jeune auteure passionnée de littérature classique, Helena O'James, décide de s'emparer de l'œuvre et de la revisiter librement grâce à des alexandrins contemporains et des personnages anachroniques, on se précipite tant le résultat est jouissif et drôle. Au départ, le postulat est identique, Phèdre reste cette reine plongée dans les affres de la passion incestueuse qu'elle nourrit pour son beau-fils Hyppolite. C'est ensuite que cette agrégée de lettres modernes laisse libre cours à son imagination pour nous camper une héroïne dépressive férue d'envolée lyriques, un Hyppolite en plein âge ingrat, un mari, Thésée, en boxeur misogynne, une fiancée, Aricie, complexée par

son corps et une confidente, CEnone, versée dans la psychanalyse. Évoluant dans un décor ingénieux constitué de colonnes de toutes tailles en mode Buren qui bougent au gré des scènes, les personnages « hauts en couleur » de cette comédie loufoque nous attrapent pour ne plus nous lâcher. Contraint à tendre l'oreille pour saisir toute la saveur d'alexandrins où « passion » rime avec « dépression » et « belle-mère » avec « galère », le public est conquis par la virtuosité du texte mais aussi par la brillante interprétation des huit comédiens. Mention spéciale aux deux « ogres » de la distribution, Phèdre et Thésée, remarquables bêtes de scène crevant les planches, et à CEnone, parfaite en confidente malicieuse et espiègle. Comble de l'ironie, ce Phèdre sans Racine, totalement déjanté, pourrait presque donner envie de se replonger dans l'œuvre originale. Alors, ne boudez pas votre plaisir et courez voir ce pastiche parodique en alexandrins pour rire en rimes !

Patricia Lacan-Martin